

## C'était comment avant internet ? avec Yohan - Transcription en français

### REJOINS LE CLUB PODCAST FLUIDITÉ ET LES BONUS DES CONTENUS :

- **Transcriptions PDF bilingues** FR + Anglais / FR+ Espagnol / FR + Portugais
- **Le podcast bonus "je vous explique"** où j'explique les parties difficiles de l'épisode avec les conjugaisons, les temps, le vocabulaire, la culture, etc.
- **+ la version MP3** de l'épisode sans générique, ni annonce, ni publicité
- **+ les épisodes avant leur publication !**
- **+ l'accès au groupe privé Télégram !**
- **+ chat vocal/vidéo** en groupe privé Télégram 1h / semaine
- **+ 1 live Youtube privé par mois Questions / réponses**

Clique sur l'image pour devenir membre du club VIP maintenant. 

Bonjour et bienvenue sur ma chaîne Youtube. Moi c'est Fabien, et dans cette vidéo, je vous propose une discussion improvisée qu'on a faite avec Yohan sur le thème de "Comment était la vie avant internet ?". Donc on va parler en français courant et un petit peu familier parfois. Donc n'hésitez pas à voir la vidéo une première fois sans les sous-titres, par exemple, et ensuite une deuxième fois avec les sous-titres en français. Et vous pouvez rechercher les mots que vous ne connaissez pas par exemple. Allez, maintenant on passe à la discussion. C'est parti !

Salut Yohan.

Salut Fabien, tu vas bien ?

Ouais, très bien et toi ?

Ça va ça va, un petit peu chaud.

Ouais sous le soleil de l'été là, cet été est terrible.

Ouais, c'est ça.

Ok, il fait très très chaud, effectivement. On se retrouve encore sur Internet.

Oui.

Ok, pour une nouvelle petite discussion. Et aujourd'hui, je voulais qu'on parle tout simplement de comment était la vie sans Internet à l'époque.

À la bonne époque

Comment ça s'est passé. Exactement à la bonne époque. Donc on va parler un petit peu de ça ensemble. Je trouve ça sympa parce que maintenant, on est dans un monde hyperconnecté où on a du mal à imaginer ne pas avoir Internet dans sa vie. Je pense que c'est complètement inimaginable pour la majorité d'entre nous.

Surtout pour les plus jeunes qui ont toujours connu ça. Je pense qu'ils n'imaginent pas du tout comment c'est possible. Pour les un peu plus âgés quoi comme nous, la génération de nos parents, ils ont connu le monde sans internet, donc ils peuvent comparer. Et ils peuvent se souvenir, alors que les plus jeunes n'ont pas du tout cette possibilité-là.

C'est sûr que nous en fait, on a vécu un tout petit peu, parce qu'on est la génération des années quatre-vingt (80). Donc on a vécu un tout petit peu sans Internet jusqu'à peu près l'an deux mille (2000). C'était un petit peu avant, jusqu'à quatre-vingt-quinze, seize, dix-sept (95-96-97) environ l'arrivée d'Internet, je m'en rappelle plus.

C'est ça.

Mais on a vécu un tout petit peu sans Internet jusqu'à nos quinze ans à peu près, quatorze (14), quinze (15) ans, ça dépend. Mais moi, c'est à peu près ça, toi aussi ?

Ouais moi, c'était ça. J'ai eu Internet tard à la maison, plus autour de mes dix-sept, dix-huit (17-18) ans. Alors je me souviens l'avoir eu quand j'avais dix ans, on avait une connexion cinquante-six (56)k avec durée limitée. Je crois qu'on avait dix (10) heures par mois, un truc comme ça. Donc mes parents s'en servaient seulement. Moi, j'y avais accès de temps en temps, mais très rarement. Et c'était vraiment pour faire des choses très basiques. Donc, je dirais le vrai début d'Internet pour moi, c'était plutôt quand j'avais seize, dix-sept (16-17) ans.

D'accord, oui. Et tu avais, tu avais AOL ?

Alors j'ai eu AOL, oui. J'ai eu AOL et j'ai eu Wanadoo aussi.

Et Wanadoo aussi. AOL et Wanadoo. Et je me rappelle je crois qu'on allait acheter des CD avec des heures ou des choses comme ça. Je ne sais plus exactement. Un kit de connexion je crois, avec des heures à l'intérieur où on s'abonnait au forfait à six (6) heures par mois ou des choses comme ça. Je sais plus exactement.

Alors ça, je t'avoue que c'était mes parents qui le faisaient. Je ne me souviens pas du tout comment ça fonctionnait.

D'accord. Donc c'est fou maintenant on a l'ADSL illimité, internet illimité. Et c'est vrai qu'à l'époque c'était pas du tout imaginable de faire des choses comme on est en train de faire maintenant. Donc on pouvait pas du tout discuter à distance. Et je me rappelle qu'on s'envoyait donc des cartes postales quand on partait en vacances ou quand, par exemple, les enfants partaient en colonie de vacances, ils envoyaient des cartes postales aux parents. Tout à fait, oui. On envoyait des cartes postales, parfois on passait un coup de téléphone, une fois, pendant notre séjour. Parce que pareil, il y avait très peu de téléphones portables. Et donc on utilisait la ligne fixe du centre là où on était, ou de l'hôtel, ou du camping et puis on appelait pendant cinq, dix (5-10) minutes parce que ça coûtait cher aussi, histoire de donner quelques nouvelles.

Oui, avant qu'il y ait les appels gratuits aussi parce qu'avant les appels étaient payants.

C'est vrai qu'on ne s'imagine pas, on ne se rappelle pas. Mais avant, les appels étaient payants donc on payait à la minute. Et c'est vrai qu'on devait aller directement à l'essentiel et on ne pouvait pas rester des heures au téléphone. Même s'il y en a qui le faisaient. Mais on réfléchissait à ce qu'on allait dire avant d'appeler.

Eh oui !

Incroyable !

Parce que nous, le téléphone était un budget à part entière.

Oui.

Il fallait réfléchir à ce qu'on disait et au temps qu'on appelait aussi.

Oui, exactement. C'est ça, ce n'était pas du tout illimité, même le téléphone. C'est vrai qu'on a du mal à se rappeler. Et est-ce que tu te rappelles des fax ? Tu en as déjà utilisé ?

Alors, je n'en ai jamais utilisé. Mais mon père en avait un à sa boutique. Donc, j'ai déjà vu un fax en activité. Et c'est vrai qu'à cette époque, moi c'était un peu une curiosité ; ce truc qui permettait d'envoyer des messages et d'imprimer des messages depuis une distance, ça me semblait fou comme concept. C'est vrai qu'après, avec le développement d'Internet, ça me paraît complètement trivial, voire même presque inutile en fait.

Oui.

Et c'est vrai que c'était assez fou.

À l'époque, ça paraissait inimaginable. Même moi, je me demandais comment la feuille passait de l'autre côté quand j'étais petit. Je voyais la feuille qui entrait. On pensait que la feuille sortait de l'autre côté. Et maintenant, on comprend bien comment ça marche. Mais c'est vrai qu'à l'époque, c'était un peu très surprenant. Et nous, en France, on avait le Minitel aussi ?

Oui.

Tu as connu Minitel aussi ?

Alors, Minitel j'ai connu, je n'ai jamais vraiment utilisé le Minitel. J'ai déjà vu des Minitel mais je ne m'en suis jamais servi moi-même. Et c'est vrai que c'était une invention française, le minitel, qui a été utilisée un petit peu à l'étranger, mais principalement en France. Et c'est vrai que c'était l'Internet français avant l'heure.

Oui, c'est ça, c'était l'Internet français en fait. C'est par du bas débit, par la ligne téléphonique.

Oui.

Et je m'en souviens, on branchait le Minitel et par-dessus, on branchait le téléphone dans la même prise téléphonique, la prise en forme de T. Et en fait le Minitel se connectait à un serveur. On tapait trente-six, quinze (36-15) quelque chose. En fait, il y avait un gros écran, c'est comme une télé avec un clavier, et on tapait sur le clavier, on se connectait au serveur, ça moulinait, ça travaillait, ça chargeait. Et on tapait 36-15 pages jaunes ou je ne sais plus. Il y en avait plein en fait. Justement, c'était un peu comme les adresses Internet www. quelque chose. À l'époque, c'était des 36-15 ou 36-16 quelque chose et ensuite ça nous menait vers le portail ou le site de ce qu'on voulait consulter.

Exactement. Mais moi, je m'en servais pour chercher les numéros de téléphone. Ça a remplacé l'annuaire papier, le gros pavé, on s'en servait, on cherchait. Je crois que c'était 36-15 des choses comme ça et on tapait le nom de famille, la ville et on avait tout le résultat. Ça s'affichait ligne par ligne comme ça. C'était vraiment impressionnant. Donc le Minitel, c'était l'Internet français et c'est vrai que ce n'était pas très connu à l'étranger. Et en fait, on n'a pas inventé Internet en France, mais on avait un système comme ça, qui était national, qui était comme Internet finalement, avec un écran en noir et blanc ou en noir et vert. Nous, on a une génération qui regarde de moins en moins la télévision, les jeunes pratiquement plus du tout. Mais nos parents, ils regardent toujours la télévision. Je sais que les plus de quarante, quarante-cinq (40-45) ans regardent toujours la télévision passive. Mais les jeunes ont du mal à s'imaginer qu'avant, la télévision était passive. Et finalement, on ne pouvait pas

chacun regarder notre programme sur notre téléphone, ou sur notre tablette. C'était collectif et on devait subir ce qu'il y avait à la télévision.

Exactement, oui. Et toute la famille devait regarder la même chose, souvent avec une seule télévision, parfois plusieurs dans certaines familles. Et oui, on n'avait pas le choix, on devait commencer à l'heure parce qu'il n'y avait pas les replay, il n'y avait pas tout ça. Donc, si on voulait regarder un film ou une série, il fallait commencer à l'heure. Et le bon jour, la bonne heure. Et bien sûr, si quelqu'un regarde quelque chose, tous les autres subissent le même programme puisqu'on ne pouvait pas regarder plusieurs choses différentes en même temps. Tu as connu aussi les jeux en réseau, les jeux vidéo en réseau à l'époque ?

Oui tout à fait. Donc, quand j'étais enfant, je jouais principalement à la console. Donc là ce n'était même pas du tout en réseau. C'était juste tous ensemble dans le salon, avec plusieurs manettes sur la même console. Et après, oui avec les débuts d'Internet, il y a eu les premiers jeux en réseau. Je me souviens, quand j'étais au lycée, j'allais au cybercafé pour jouer à Counter-Strike avec mes amis. Et c'est vrai que maintenant, les cybercafés, il y en a plus beaucoup. La plupart des gens jouent chez eux. Mais à cette époque, c'était l'un des seuls moyens de jouer en ligne avec nos amis.

C'est rare d'aller utiliser un cybercafé en France, du moins dans les pays occidentaux, c'est un peu moins utilisé. Ou alors oui, pour aller imprimer un document parce qu'on n'a pas d'imprimante quand on est de passage dans une ville ou des choses comme ça. En général c'est ça.

Oui.

Mais il y avait aussi les magasins de location de cassettes et de DVD.

Ah oui, tout à fait, oui !

Il y avait ça aussi.

Il y en avait vraiment beaucoup. Et c'est vrai que c'était un gros marché. D'ailleurs, Netflix, était avant tout, à l'origine, une entreprise de location, je crois de DVD. Je ne sais pas s'ils ont fait des cassettes avant. Mais avant de faire leur service sur Internet de VOD, ils louaient des DVD de façon classique dans des magasins.

D'accord. Ah oui, ils ont commencé comme ça ?

Ouais. Netflix ont commencé comme ça.

Ah ouais ? je ne le savais pas. Oui, il y avait des distributeurs de DVD. Sur un écran, on pouvait louer notre DVD et ensuite le restituer le lendemain, par exemple c'était vingt-quatre (24) heures ou quarante-huit (48) heures. Je ne m'en rappelle pas, mais ça n'y était pas il y a si longtemps. Enfin, il n'y a pas si longtemps... il y a quoi ? Il y a peut-être vingt (20) ans je pense

Il y a quinze, vingt (15-20) ans, une quinzaine d'années. Il y a une quinzaine d'années, ils ont commencé à fermer de plus en plus. Mais oui, il y a 20 ans, il y en avait vraiment partout.

On en voyait sur les marchés aussi. Beaucoup de marché où il y avait des stands, où ils vendaient des DVD. Il y en a peut-être encore un petit peu maintenant, mais bon, plus beaucoup non plus.

Oui. Alors le DVD est encore un format qui est un petit peu vendu, parce qu'il y a encore des gens qui apprécient regarder des DVD. Il faut reconnaître que la qualité d'un DVD est quand même bien meilleure qu'une VOD en streaming. La plupart des plateformes, soit Netflix ou Twitch, Amazon Prime n'ont pas des très grandes résolutions, des très grande qualités.

Alors que si on achète un DVD ou un Blu-Ray, on va avoir une qualité d'image qui est très bonne, qu'on peut mettre sur un grand écran avec un home cinéma pour un bon son. Et ça apporte une qualité cinématographique quand même un peu plus intéressante que Netflix. Oui c'est vrai. C'est plutôt pour acheter un Blu-Ray par exemple. Les Blu-Ray c'est mieux que les DVD. Mais c'est vrai qu'on avait des magasins ou des distributeurs automatiques de location de DVD, ce qui est inimaginable de nos jours.

Oui, tout à fait.

C'est vrai qu'on se demande maintenant comment on faisait à l'époque pour avoir une réponse à notre question sans notre Dieu Google.

Oui.

C'est fou.

Alors moi, je me souviens, je ne sais pas si t'as connu ça, mais on avait le Quid chez mes parents. Le Quid, c'est une sorte d'encyclopédie qui regroupait des connaissances dans plein de domaines différents. Et ça marche comme un dictionnaire dans le sens où les sujets sont traités par ordre alphabétique. Et quand on cherche quelque chose sur un sujet en particulier, on pouvait aller à la page correspondant au nom du sujet et lire des choses sur ce sujet. Mais bien sûr c'était fastidieux, c'était long. Parfois, on n'avait pas toutes les réponses à notre question. Mais c'était un des moyens qu'on avait pour trouver des réponses.

Oui c'est ça. Puis il y avait les lots d'encyclopédies aussi, les bouquins sur les bibliothèques ; l'encyclopédie tome un (1) jusqu'à tome trente (30) avec l'Encyclopédie pour les animaux, l'Encyclopédie pour les voitures, et cetera. Et on cherchait dans les encyclopédies aussi.

Oui, tout à fait.

Oui. Et après avec l'ordinateur, il y a eu les encyclopédies sur CD, sur CD-ROM comme Encarta ou Universalis je crois ?

C'est ça, oui. Encyclopaedia Universalis, je crois que ça s'appelait.

Je crois aussi.

Et Encarta oui, c'était bien aussi.

Déjà, ça à l'époque, c'était quand même incroyable d'avoir les DVD qui remplaçait les kilos et les kilos de livres. Et ça nous paraissait fou. Mais c'est vrai que maintenant, il suffit de dire à son assistant vocal "Ok, Alexa ou Google comment s'appelle ça ou ça, comment on fait pour, pour faire ça ?" Et on a la réponse deux secondes après, ce qui est vraiment incroyable. Donc oui, on avait ça, on avait les encyclopédies. Est-ce que tes parents en ont toujours quelque part des encyclopédies ou est ce qu'ils ont tout jeté, tout revendu ?

Alors je ne sais pas vraiment s'ils ont toujours leur Quid. Je sais que ma mère garde une collection d'encyclopédies plus pour le côté collection. C'était des très vieux livres. Donc c'étaient de beaux ouvrages avec des couvertures en cuir. Donc, elle les garde vraiment plus pour le côté souvenir et historique.

C'est sympa. Ma mère a récupéré aussi de sa grand-mère, je crois, une encyclopédie de la cuisine qui est un bouquin épais comme ça. Il doit y avoir mille (1000) pages ou des choses comme ça. Il y a vraiment tout qui est expliqué. C'est un gros manuel qu'on peut consulter et elle le consulte de temps en temps, parce que c'est vrai qu'elle n'est pas toujours à côté de son téléphone ou des choses comme ça. Parfois, elle veut être plus tranquille, donc elle le consulte de temps en temps pour la beauté des choses, pour la beauté du geste. Et parce que, peut-être que l'information est plus précise aussi que sur Internet, où on va trouver des choses beaucoup plus résumées ou beaucoup plus concises. C'est peut-être un peu plus

détaillé aussi dans ce livre-là. Et puis c'est comme on dit, c'est les recettes de grand-mère à l'ancienne. Donc c'est un peu plus sympa.

Et sur internet aussi, le problème de cette quantité d'informations disponibles, c'est que dès qu'on va rechercher quelque chose, on a potentiellement plein de réponses possibles. Par exemple, si on veut regarder une recette de cuisine, on va trouver dix recettes différentes et c'est compliqué de se dire "laquelle je vais choisir ?", "qu'est ce qui est le mieux pour moi dans cette situation ?", alors que si on suit notre bonne vieille recette dans notre livre, il n'y en a qu'une seule, elle est très bien détaillée et elle va marcher comme on veut qu'elle marche.

C'est vrai que c'est un inconvénient parce qu'en fait, sur Internet, il y a différentes informations et on ne sait pas laquelle prendre. Alors que c'est vrai que quand on n'avait pas Internet, on prenait l'information qu'on avait, on n'avait pas d'autre choix. Ou on demandait à des gens, évidemment. Mais généralement, ils avaient la même information que nous, le même Quid, Quid quatre-vingt-quinze (95). Donc, en fait, on avait les mêmes infos. C'est vrai que ça, c'est un petit inconvénient d'Internet. Donc parfois, il faut quand même bien chercher sur Internet. Même si on a la réponse tout de suite, parfois, elle n'est pas forcément très précise et il faut un petit peu plus creuser, je pense.

C'est ça.

Oui, ça dépend. Ça dépend des choses. Mais oui, c'est quand même bien pratique d'avoir accès à toute cette information. Et aussi quand on voulait écouter des musiques.

Maintenant, c'est vrai qu'on a la musique tout de suite. Mais avant, il fallait surveiller à la radio, attendre qu'elle passe et l'enregistrer depuis la radio.

On pouvait faire ça oui, enregistrer sur les cassettes ou éventuellement les CD un peu plus tard. On achetait aussi de la musique directement sur support physique, soit sur cassette, soit sur vinyle, soit sur CD-ROM, sur CD. Et c'est vrai qu'on écoutait la musique qu'on avait souvent. Donc, on écoutait nos CD qu'on avait achetés, ou alors la musique qui était disponible à la radio, très souvent les mêmes chansons en boucle. Et aujourd'hui, on a vraiment accès à tous les artistes qu'on veut. En quelques clics, on peut changer de style complètement, on peut écouter des artistes très peu connus. Ça donne beaucoup plus de possibilités en effet.

Exactement. Et c'est vrai que quand on achetait un album, moi quand j'étais enfant, enfin adolescent et que j'achetais un album, j'étais très content d'avoir l'album et on écoutait toutes les chansons de l'album, parfois en boucle, et on connaissait vraiment tout l'album. Alors que maintenant, c'est plus trop pertinent. Il y a toujours des albums, mais en fait, les gens écoutent plus la même chose. Ils écoutent juste un single de tel album et un autre single de tel album, puisqu'on les a tous tout de suite. Donc on n'écoute plus de la même façon. Et par exemple, je sais qu'il y a le rappeur Booba que tu connais évidemment de nom, au minimum. Il a décidé de plus faire d'album et de faire que des singles parce qu'en fait, il se rend compte que c'est pas du tout pertinent de faire des gros albums, même si c'est plus beau évidemment. La production est meilleure, on est d'accord. Mais lui, il a décidé pour le côté un peu marketing et pour vendre mieux, de faire que des singles finalement, qui sortent comme ça parce que c'est comme ça que les gens écoutent la musique de nos jours, les jeunes surtout.

Oui, tout à fait. Alors ça après, ça dépend je pense également des artistes et des styles musicaux. Il y a certains styles qui sont vraiment pertinents en album puisque d'une chanson

à l'autre, il y a une cohérence. Il y a beaucoup d'artistes qui ont des albums, qui ont une certaine couleur musicale, qui ont une certaine cohérence, qui vont raconter une histoire au fur et à mesure des chansons ou des musiques. Ce que n'ont pas forcément des artistes à singles, des artistes à hits. Comme tous les chanteurs qui font les tubes de l'été, ils n'ont pas grand-chose à raconter en général.

Exactement. Oui. C'est vrai qu'on connaissait toutes les chansons des albums. On les écoutait encore et encore et encore. Alors que maintenant, ce serait un peu plus rare quand même d'écouter tout un album complet du début jusqu'à la fin. On le fait toujours, mais c'est quand même plus rare.

Oui. Alors moi je le fais beaucoup. Mais c'est vrai que oui, je suis d'accord avec toi, c'est plus rare.

On va nous dire tu es un vieux de la vieille, parce que tu le fais. Les jeunes vont nous dire ça.

Peut-être, c'est possible. Et moi, j'assume, je suis un peu Old School à ce niveau-là.

C'est normal. Effectivement, on a connu ça quand on était adolescent, donc on a gardé un petit peu ça en nous. Et quand on n'avait pas Internet, on était injoignable majoritairement. Et maintenant, c'est le contraire. On est tout le temps joignable, sauf exception. Et avant, c'était le contraire. C'est-à-dire que quand on n'était pas à la maison, on n'était pas joignable. Il fallait attendre qu'on revienne à la maison pour nous joindre. Alors que maintenant c'est le contraire. Donc ça a complètement changé notre façon d'être joignable. On est tout le temps, tout le temps joignable.

Tout à fait, oui. Aujourd'hui quelqu'un qui ne répond pas à un message ou à un email ou à son téléphone dans les deux (2) ou trois (3) heures qui suivent, on va commencer à s'inquiéter pour lui, à se dire comment ça se fait, qu'il ne répond pas ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Alors qu'à notre époque, si on appelait chez quelqu'un, il n'était pas là, on se disait il n'est pas chez lui et on rappellera demain ou ce soir.

Oui exactement.

On n'avait vraiment pas le choix. On ne savait pas du tout et on ne pouvait pas contacter les gens facilement.

Oui, c'est ça. Et comment tu le gères toi ? Est-ce que tu essaies d'être hors ligne de temps en temps et de dire à tes proches ou à tes amis "je ne suis pas joignable. N'essayez pas de me joindre, c'est normal" pour ne pas que les gens s'inquiètent en fait.

Alors, j'ai toujours gardé un peu ce côté Old School comme je disais tout à l'heure. Mon premier smartphone, je l'ai eu très, très tard. Je l'ai eu en deux mille dix-huit (2018).

Ah oui !

Donc avant ça, j'avais des vieux téléphones portables classiques, cabine comme on dit, qui me rendaient beaucoup moins joignable parce que je n'étais pas sur les réseaux, je n'étais pas sur WhatsApp et compagnie. Pour taper des SMS, il fallait que j'écrive sur mes petites touches. Donc souvent, j'en écrivais le moins possible. Donc j'étais assez peu joignable. Depuis que j'ai commencé à utiliser un smartphone, c'est devenu beaucoup plus compliqué pour moi de déconnecter parce qu'il y a les notifications en permanence de Messenger, de WhatsApp, des e-mails, des appels, des messages. Et encore avant les portables, c'est vrai que pour contacter quelqu'un, c'était soit le téléphone fixe, soit éventuellement une lettre. Bon là, il fallait attendre vraiment longtemps pour avoir une réponse. Mais c'est vrai qu'on pouvait être beaucoup plus tranquille si on ne voulait pas être contacté, on avait juste à ne pas prendre notre portable si on avait un portable et on n'était pas dérangé.

Oui, exactement. Mais bon, c'est vrai qu'on faisait différemment. Parce qu'en fait, je sais que, avec par exemple ma famille américaine aux États-Unis, on s'écrivait des lettres, évidemment. Et en fait, on se racontait beaucoup plus de choses en une seule fois sur la lettre. Alors que maintenant, dès qu'il y a une action, on la raconte tout de suite. On a envie, on peut envoyer un message tout de suite "j'ai fait ça aujourd'hui et trois (3) heures après j'ai fait ça et cetera, j'ai mangé là à tel restaurant", alors qu'avant on attendait d'avoir, voilà. Chaque semaine, on appelait quelqu'un ou une fois par mois. Ça dépend de la personne. Et si elle était loin ou pas. Mais je sais qu'avec ma famille aux États-Unis, au départ, quand on payait les appels, on appelait peut-être une fois par mois, par exemple. Et puis on avait beaucoup, beaucoup de choses à se raconter. On collectait les informations, on attendait d'avoir beaucoup d'informations pour se joindre. Et alors que maintenant, on peut tout de suite dire à quelqu'un "je viens de faire ça à l'instant".

Tout à fait, oui. Il y a une instantanéité des communications qui rend les échanges permanents et instantanés.

Oui, c'est un petit peu dangereux. Donc moi j'essaie de parfois me déconnecter et me dire là, aujourd'hui, je vais faire ça mais je ne prends pas mon téléphone, je le laisse chez moi tranquille et voilà j'essaie de volontairement ne pas être joignable. Et ce n'est pas grave. Après, s'il y a une urgence, ça peut arriver. Mais bon, généralement, c'est assez rare. C'est quatre-vingt-dix-neuf pourcent (99 %) des cas, il n'y a pas d'urgence. Donc après, ça change quand on a un enfant ou des choses comme ça. Mais j'essaie parfois de sortir sans mon téléphone, ce qui paraît parfois inimaginable. Mais sortir sans mon téléphone et me dire tant pis, je n'ai pas pu prendre cette photo ou quoi. Mais non, ce n'est pas grave, c'est comme ça. J'essaie de me détacher de ça. Ce n'est pas toujours évident, mais j'essaie de faire comme ça en tout cas.

J'essaie de faire pas mal comme toi aussi. Parfois, je ne prends pas mon téléphone. Souvent, je l'ai quand même. Mais quand je suis avec des amis, par exemple, je ne vais pas le sortir. Mon téléphone va rester dans mon sac ou dans ma poche. Je vais le consulter peut-être pour regarder l'heure de temps en temps, mais c'est tout. Je ne vais pas regarder mes messages, regarder mes mails pendant que je suis avec des amis, en train de passer une bonne soirée. Parce que je trouve que ça perturbe les relations sociales, les échanges sociaux. Quand on est autour d'une table, si une personne se met à sortir son téléphone, tout de suite elle s'isole en fait, elle n'est plus dans la communication avec les autres. Et si tout le monde fait ça, en fait très vite, on a complètement une rupture dans la communication. Et c'est un peu dommage. Le but de se retrouver entre amis, c'est quand même de partager un moment, d'échanger, de communiquer. Donc on évite avec mes amis, souvent de sortir nos téléphones.

En parlant de GPS, avant, il n'y en avait pas non plus. Il fallait acheter des cartes en papier de la région où on allait et s'arrêter en voiture pour regarder la carte et demander aux passants "Excusez-moi, madame, comment je fais pour aller à tel endroit ou tel endroit ?" Et c'était sympa aussi ça à l'époque.

Oui, tout à fait. Et quand on y repense, c'est un peu plus compliqué. Il faut sortir sa carte, il faut se repérer, il faut parfois demander aux gens. Par contre, je pense que la plupart des gens avaient un bien meilleur sens de l'orientation qu'aujourd'hui. Puisqu'aujourd'hui on suit juste le GPS. Et certaines personnes ont naturellement un sens de l'orientation un petit peu inné. Mais beaucoup de gens se contentent de suivre la petite route qui est écrite sur leur GPS et n'ont aucune idée de où il sont. Ils n'ont aucune idée s'ils sont vers le nord, vers

le sud. Et si on leur demande de refaire le chemin sans le GPS, la plupart du temps, ils en sont incapables. Alors que quelqu'un qui a étudié une carte, il peut très facilement se repérer. Même s'il se trompe de route, il sait dans quelle direction il est, et du coup, il peut reprendre et retrouver son chemin plus tard.

Mais je pense que les randonneurs s'en servent encore des cartes des montagnes ou des choses comme ça, je pense qu'ils s'en servent encore un petit peu à mon avis.

Alors sûrement oui. Déjà, parce que le réseau internet n'est pas forcément présent partout. Quand on s'éloigne vraiment des villes, on peut se retrouver dans des endroits où il n'y a plus de connexion. Donc la carte est encore utile. Et quelque chose que les cartes font très bien et qui est assez peu présent en général sur le GPS, c'est les élévations. Quand on est en randonnée, il faut savoir si on va monter ou descendre. Et les indications de relief peuvent nous aider à nous repérer beaucoup plus que juste une carte à plat d'un GPS. Exactement. Il y a encore quelques petits avantages. Mais voilà, généralement tout le monde a un GPS maintenant pour se repérer. C'est vrai que ça peut être dangereux parce que on ne sait plus trop s'orienter tout seul. Sans le GPS, on est un peu perdus, sans Internet de nos jours. Ça arrive.

Malgré tout, c'est très pratique. Ça tient dans la poche, ça nous permet vraiment d'aller n'importe où très facilement sans connaître.

On avoue on ne va pas le renier, exactement.

C'est quand même une très bonne technologie. Je ne crache pas dessus malgré tout.

Exact. OK. Très bien, merci beaucoup Yohan.

Et de rien.

Et à très bientôt.

A très bientôt Fabien.

Bonne journée.

Bonne journée. Salut !

Salut, ciao !